



Le plus grand dictionnaire gratuit

07 décembre 2003



Capture d'écran SEL

La formule «www.logos.net» réalise le rêve de beaucoup de traducteurs. Cliquer le mot «chat» et l'utilisateur trouvera sa traduction en 126 langues, dont certaines complétées avec un enregistrement sonore pour la prononciation, mais aussi la définition du mot et les références des ouvrages consacrées au chat

Un Chilien, Rodrigo Vergara, a créé le plus important dictionnaire au monde sur l'internet et offre gratuitement la signification et la traduction de millions de mots en 200 langues et dialectes.

«Le dictionnaire parfait n'existe pas. Tous comportent des erreurs et aucun n'est complet», a-t-il expliqué au cours d'un entretien avec une journaliste de l'AFP dans sa «fabrique de mots» à Modène, au nord de l'Italie.

Rodrigo Vergara, 52 ans, est arrivé en Italie en 1974 après avoir échappé à la dictature militaire d'Augusto Pinochet et à la repression des opposants membres comme lui du Mouvement de la Gauche Révolutionnaire (MIR).

Cinq ans plus tard, en 1979, il a fondé sa société, Logos Group, devenue aujourd'hui l'une des dix plus importantes entreprises de traduction dans le monde.

Le groupe réalise un chiffre d'affaire annuel de près de 30 millions d'euros avec ses activités de traduction et sa maison d'édition.

En 1988, il a commencé à développer une base de données avec dix langues «parce que la technologie de l'époque ne permettait pas plus». Lui, personnellement, ne parle que quatre langues: l'Espagnol, l'Italien l'Anglais et le Français.

L'arrivée de l'internet en 1995 lui a permis de concrétiser une utopie: «un dictionnaire gratuit réalisé par tous».

La formule «www.logos.net» réalise le rêve de beaucoup de traducteurs. Cliquer le mot «chat» et l'utilisateur trouvera sa traduction en 126 langues, dont certaines complétées avec un enregistrement sonore pour la

prononciation, mais aussi la définition du mot et les références des ouvrages consacrées au chat.

Le site offre également un dictionnaire pour les enfants avec 320 mots de base et leur traduction en 135 langues, dont le zoulou, le guarani, l'urdu et l'oromo; une bibliothèque pour les petits, une worldthèque, un conjugueur universel, les possibilités d'anagrammes, de mots croisés, des glossaires et un service de messagerie.

Le dictionnaire de Rodrigo Vergara compte 3.000 collaborateurs dans le monde, dont la plupart sont ses utilisateurs.

Il est confectionné et actualisé par les 3.000 salariés du groupe, dont 200 vivent à Modène, où se trouve le siège de l'entreprise, voisin de la légendaire usine Ferrari.

Vergara veut mettre au même rang les langues les plus utilisées que sont l'anglais, l'espagnol et le français, avec le quechua, l'aragonais ou le sicilien, sorties de l'oubli grâce à ses collaborateurs.

Pour le faire, il invite régulièrement à Modène des représentants des communautés indigènes d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie, pour les associer à la conception des différents dictionnaires et recueillir auprès d'eux les légendes de leurs peuples afin, dit-il, de «maintenir la diversité culturelle».

Yanet Trao Beri est ainsi venue de l'île de Paques pour travailler sur le dictionnaire en Rapa Nui. «C'est la première fois que je viens en Europe, et c'est la seconde fois que je prenais l'avion», a raconté cette jeune femme de 37 ans enthousiasmée par l'expérience.